

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 148 (2003)  
**Heft:** 11

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SOMMAIRE

Novembre 2003

	Pages
<b>Editorial</b>	
A propos du G8	3
<b>G8/Police</b>	
Après le G8, d'impérieux besoins de réforme	6
1-3 juin 2003: le Sommet d'Evian	11
Entretien avec le commandant de la police genevoise	15
G8, Genève, je t'aime moi non plus	16
La police genevoise n'est pas commandée par un colonel Astiz	18
<b>G8/Service d'appui</b>	
G8: les Forces aériennes en action	20
<b>Mise au point</b>	
A propos de la «réformite» à connotation financière	23
<b>Armée XXI</b>	
De la division territoriale à la région territoriale	24
<b>Service sanitaire</b>	
Professions médicales et service sanitaire coordonné (2)	27
<b>Recrutement XXI</b>	
Bilan après cent jours	31
<b>Terrorisme</b>	
Le terrorisme nucléaire	36
<b>Armées étrangères</b>	
Les forces armées des Etats-Unis (7)	41
<b>Comptes-rendus</b>	
Livres à offrir ou à se faire offrir	46
<b>Nouvelles brèves</b>	52
<b>Revue des revues</b>	55
<b>SSO: comité central</b>	I-II
<b>RMS-Défense Vaud</b>	III-VI

## A propos du G8

Le président Chirac a choisi Evian pour y organiser le G8 et les autorités françaises ont tout fait pour que le Sommet se tienne dans les meilleures conditions possibles, même si le site n'est pas l'idéal pour une telle rencontre dans le domaine des transports et, surtout, de la sécurité: navigation sur le lac Léman, petites routes et sentiers de montagne, frontière entre la France et la Suisse, mesures forcément du ressort de deux Etats souverains. Mais les Français n'avaient pas à se préoccuper des problèmes que pose le fédéralisme suisse dans le domaine de la sécurité intérieure!

Pas moins de 15 000 hommes et femmes, des policiers relevant du ministère de l'Intérieur, des gendarmes relevant du ministère de la Défense, l'unité d'élite «Recherche - Assistance - Intervention - Dissuasion» (RAID), le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), le Groupe d'intervention de la police nationale (GIPN), des militaires des armées de Terre et de l'Air, des pompiers avaient pour mission de rendre sûre une zone découpée en quatre secteurs aux niveaux de contrôle différenciés.

L'ordre de bataille et l'organisation du commandement, résultats d'une longue expérience dans le domaine, se sont avérés clairs et cohérents. On ne peut pas en dire autant de la voie hiérarchique mise en place en Suisse où des milliers de gendarmes, renforcés par un millier de leurs collègues allemands, 5800 militaires avaient été mis sur pied.

Si le fédéralisme, dans notre pays, complique forcément les choses, il ne faut pas le rejeter

comme le bébé avec l'eau du bain, mais le revoir et le réformer, afin de clarifier les compétences respectives de la Confédération, des cantons et des communes dans le domaine de l'ordre public et de la sécurité, de disposer des organes habilités à prendre rapidement des décisions dans un cadre légal clair. Ce n'est pas la collaboration police - armée qui pose problème! Elle a été testée à maintes reprises à l'occasion de conférences internationales à Genève et, jadis, de la garde des aéroports de Zurich et de Cointrin.

Pendant le G8, ce qui apparaît le plus grave, c'est l'impéritie d'un gouvernement genevois dont des membres, incapables d'oublier leur sensibilité politique «différente», négocient des accords fumeux avec les «altermondialistes», donnent des ordres contradictoires aux forces de l'ordre pendant les émeutes et gênent leur travail. Le président socialiste du gouvernement, en octobre très énergique en paroles contre les manifestations de mécontentement des gendarmes genevois,